

~~Selon Riquet (1960), les crânes des ossuaires de la vallée de la Meuse appartiennent en majorité à un faciès fruste de la S.O.M. avec quelques influences de la civilisation de Michelsberg. C'est le type de Furfooz des anciens auteurs, à mésocrânie franche (Chauveau mesure 79.8, tandis que la fréquence maxima des néolithiques mosans est à 79). Ce type de Furfooz représenterait une des plus archaïques populations néolithiques d'Europe, distincte des dolichocrânes de Spiennes. Sur la base anthropologique, l'auteur rapproche ces néolithiques mosans des «représentants de la civilisation de la S.O.M. du Bassin parisien, où se rencontre un élément mésocrâne archaïque qualifié de Séquanien». Mais en Ardenne, dans le Condroz et les Fagnes, les Néolithiques mosans auraient gardé une allure un peu plus primitive, largement soustraits encore à l'hybridation avec le type proto-alpin plus fréquent autour de Paris.~~

~~Il est caractéristique de rapprocher de cette perspective anthropologique, les caractéristiques S.O.M. repérées dans l'archéologie de Chauveau et dont il sera fait état plus loin.~~

V. DATATIONS AU RADIO-CARBONE

par Étienne GILOT

Deux échantillons ont été soumis pour datations au ^{14}C . Un premier échantillon est composé de charbon de bois. Il semble que ce charbon de bois provienne de deux grottes. Aucune indication de couche n'était présente. Dans le but d'avoir un échantillon le plus homogène possible Peter GENDEL (Onderzoeksfonds, Katholieke Universiteit te Leuven) a sélectionné des fragments de charbon de *Quercus* uniquement. L'échantillon a été traité par HCl pour décomposer les carbonates. Il a aussi été lavé par une solution diluée froide de NaOH afin d'éliminer les éventuels contaminants humiques. L'analyse a donné le résultat suivant : 2360 ± 65 B.P. (Lv-1130).

Le second échantillon était composé de deux spécimens CH 1/76-305 et CH 1/76-204, prélevés sur le squelette inhumé dans la grotte 1. Ces os ont été dissous dans HCl dilué et froid afin d'en libérer le collagène. Ce dernier a été lavé par une solution diluée de NaOH puis calciné à 300°C avant d'être transformé en méthane pour la datation. L'analyse a donné le résultat suivant : 4970 ± 80 B.P. (Lv-1173).

L'âge est chaque fois calculé sur base de la période conventionnelle de Libby (5570 ans) ; il est exprimé par rapport à l'année de référence AD 1950. La précision est déterminée en tenant compte de la variation statistique expérimentale : elle est exprimée par la valeur d'un sigma, soit un intervalle de confiance de 68 %.